

du corps et de l'âme trouveraient leur soulagement. Ce projet reçut son exécution dans la fondation de la *Petite Maison de la Providence*, placé sous les auspices de saint Vincent de Paul, vaste hôpital, ou plutôt immense cité ouverte aux malheureux et aux infirmes de tout âge. Il les répartit en sections distinctes appelées *familles*, et confiées aux soins de frères et de sœurs auxquels il avait donné, avec son esprit, un habit religieux et des règles communes. Au centre de cette cité de la charité et de la souffrance, une église aux vastes proportions fut construite. Pendant toute la durée des travaux, on put voir le vénérable fondateur, mêlé aux ouvriers et leur servant de manœuvre, apporter sur ses épaules du sable, de la chaux et des pierres. "Je veux, disait-il, que cette église soit comme une copie de la Jérusalem céleste, et que sans cesse y retentissent les louanges de Dieu; que sans cesse montent vers le ciel des milliers et des milliers de prières; que chaque jour la table sainte soit entourée de nombreux convives qui viendront y puiser force, consolation, résignation, grâces de salut."

*
* *

Nous avons déjà dit comment, à l'époque de la fondation du *Dépôt de la Voûte rouge*, l'une des premières préoccupations de son zèle avait été d'organiser une Œuvre d'adoration perpétuelle dont les premiers éléments furent recrutés parmi les jeunes filles consacrées à l'assistance des infirmes. Cette œuvre admirable reçut dans la suite, comme son fondateur l'avait prédit, de rapides développements. Dès que le serviteur de Dieu eut réuni dans la *Petite Maison de la Providence* un nombre suffisant de pauvres et qu'il les eut distribués en différents groupes ou familles, il commença à leur recommander de ne jamais laisser seul le Très Saint Sacrement, mais qu'il y eût toujours quelqu'un d'eux à ses pieds pour lui tenir compagnie. Sachant que la plus efficace des prédications est celle de l'exemple, il ne négligeait pas de venir lui-même fréquemment visiter Notre-Seigneur durant le jour, si nombreuses que fussent ses occupations.

(A suivre).